

Ragondins et rats musqués : marais en danger



La prolifération incontrôlée des rats musqués et des ragondins menace à terme l'équilibre biologique des marais vendéens. Une classe de CM1-CM2 s'est penchée sur le problème, études sur le terrain et techniques dernier cri à l'appui.

L'importation de ragondins pour leur fourrure depuis l'Amérique du Sud jusqu'à la Vendée connut son apogée dans les années 30. Les élevages, peu rentables, furent abandonnés quelques années plus tard et les ragondins relâchés dans la nature. Favorisés par l'absence de prédateurs, les rongeurs se multiplièrent à la vitesse de l'éclair. En moyenne, 10 couples de ragondins donnent naissance en 5 ans... à une famille de 62 500 individus ! Aujourd'hui, les habitants des marais vendéens considèrent les ragondins et, de façon moindre, leurs cousins les rats musqués comme de véritables fléaux. Ces rongeurs provoquent l'effondrement des berges, bouchent les fossés, rongent l'écorce des arbres et dévorent avec voracité les délicats iris des marais, menacés de disparition. Comment réguler la reproduction des rongeurs ? Quel est leur mode de vie ? Comment mesurer leur impact sur l'environnement ? La classe de CM1 et CM2 de l'école primaire de Sallertaine a mené l'enquête.

Entretien avec Alain Bourasseau, instituteur de CM1-CM2 et directeur de l'école de Sallertaine.

■ Ce projet prend racine dans la réalité quotidienne de votre région.

Les marais représentent environ 50 % du territoire de notre commune. Les dégâts causés par les rats musqués et les ragondins consti-

tuent bien souvent la une de l'actualité locale et sont un sujet de conversation récurrent entre les habitants de la région. Au cours d'une sortie de classe sur le terrain, les enfants ont remarqué les traces laissées par ces rongeurs : empreintes, crottes, dégâts divers... En répondant à leurs questions, je me suis rendu compte que leurs connaissances sur ces animaux étaient très réduites et qu'ils ne savaient pas, par exemple, différencier un ragondin d'un rat musqué. Ces deux mammifères que l'on confond souvent répondent pourtant à une morphologie totalement différente. Un ragondin adulte



© A. Bourasseau

La classe de CMI-CM2 de l'école primaire de Sollertaine a mis au point un véritable CD-Rom interactif sur le thème de la vie des ragondins et des rats musqués.

pèse environ 12 kilos, sa queue est de forme ronde et très velue. Un rat musqué ne dépasse pas les 2 kilos et sa queue est toute plate. J'ai alors décidé de mener avec mes élèves un projet approfondi sur ce thème à la rentrée suivante.

■ Comment avez-vous rassemblé tous les éléments d'information nécessaires à la bonne marche du projet ?

La première phase des opérations s'est déroulée sur le terrain. Nous avons pris des photos et réalisé des moulages d'empreintes de ragondins. Il était assez difficile de trouver de la documentation sur le sujet. Plusieurs groupes d'élèves ont mené des investigations à la bibliothèque de l'école et à la médiathèque de Challans. Nous avons ensuite fait le point sur les informations recueillies et dressé une liste des questions demeurées sans réponse. Nous avons alors adressé des courriers à divers spécialistes qui nous ont répondu soit par écrit, telles la Fédération des Groupements de Défense des Cultures et la Fédération Départementale des Chasseurs, soit en se déplaçant directement à l'école. Ça a été notamment le

cas du président du Syndicat des Marais de Beauvoir-sur-Mer, dont fait partie notre village, et d'un "déterreur" qui chasse les ragondins avec ses chiens.

■ Comment aborder le problème de la régulation des espèces par l'homme ?

Tout est question d'équilibre dans la nature. Un milieu aussi fragile que le marais peut être facilement perturbé. Les ragondins, du fait de leur population, sont responsables de la dégradation de l'environnement et de l'extinction d'autres espèces vivantes, tel l'iris des marais. L'homme doit donc intervenir de manière mesurée et adaptée. Il ne doit pas pour autant procéder à une destruction massive et aveugle. Ainsi, nous avons reconstitué en classe la chaîne d'ingestion du poison : la dépouille du ragondin empoisonné sera mangée par une anguille qui sera elle-même dévorée par un rapace, etc. Le poison risque par ricochet d'affecter une espèce animale qu'il faudrait au contraire protéger. Certains scientifiques affirment que les poisons utilisés pour détruire les rongeurs se détruisent en 24 heures sous l'action des ultraviolets, la LPO* prétend le contraire.

"En moyenne, 10 couples de ragondins donnent naissance en 5 ans... à une famille de 62 500 individus !"

Dans l'attente d'une certitude, mieux vaut trouver d'autres solutions.

Nous avons également étudié les différentes possibilités de valorisation du ragondin, afin de savoir si l'on pouvait trouver un intérêt économique à sa destruction. En Europe de l'Est, la fourrure de ragondins est recherchée car elle sert à la confection de toques. Concernant la viande, comme nous n'avions aucune documentation sur le sujet... Et bien, j'ai cuisiné du pâté de ragondin et toute la classe l'a testé à la cantine. La saveur rappelait celle du pâté de lapin. Les enfants en ont même repris !

■ L'observation sur le terrain s'est doublée par la suite d'un volet informatique important.

L'année passée, M. Poiroux, l'instituteur des CE1-CE2, avait initié les enfants à l'utilisation du logiciel Neobook. Il s'agit d'un logiciel de publication assistée par ordinateur, très simple d'utilisation. M. Poiroux a accepté d'encadrer à nouveau les enfants quelques heures par semaine. D'autre part, l'IUFM* de La Roche-sur-Yon nous a prêté un ordinateur plus puissant que celui de l'école et capable de scanner les photos.

Les enfants ont alors tapé et rentré sur disque dur tout le travail réalisé sur les ragondins. La classe était répartie en plusieurs groupes ; chacun d'entre eux devait gérer complètement une page, choisir les titres, sélectionner la couleur du fond et les meilleures photos. Nous avons ainsi mis au point une sorte de CD-Rom sur lequel on se promène avec une souris. Si vous cliquez sur l'icône du terrier, par exemple, vous obtiendrez des informations sur l'habitat. Au total, 10 chapitres sont traités et concernent,

outre l'habitat, les caractéristiques physiologiques des rongeurs, la nourriture, la reproduction, la fourrure, les dégâts, les ennemis naturels, les moyens de lutte et les primes d'abatage.

■ Le point d'orgue du projet fut la présentation au grand public durant trois jours...

La classe a participé à la 4^e édition d'Exposciences à Saint-Jean-de-Monts en mars 1997. Pour motiver les élèves, je leur avais expliqué qu'il y aurait de nombreuses activités amusantes, telles que les fusées à eau ou le planétarium, auxquelles ils pourraient prendre part. L'un des enfants m'a rétorqué : "On n'y va pas pour jouer, on y va



Ce qui a séduit le Jury

- Le problème de la régulation des espèces dans un écosystème est abordé à la fois sous l'angle du vécu, puisque le sujet traite d'une réalité locale et dans une perspective scientifique.
- De multiples outils de communication ont été réalisés : un livret documentaire, une exposition comportant différents panneaux explicatifs et surtout un programme informatique interactif.
- Le projet propose aux enfants une démarche à caractère scientifique : questions, hypothèses, vérifications.

Interview

Jimmy, 10 ans, et Jennifer, 11 ans, font partie de la classe de CM de M. Bourasseau. Leur meilleur souvenir de l'année ? La participation de la classe à Exposciences. Ils nous expliquent pourquoi.

Comment se présentait votre stand ?

Jennifer : On avait préparé des panneaux et une petite brochure sur la vie des ragondins et des rats musqués. On avait aussi apporté deux ragondins empaillés, un crâne de ragondin, pour bien montrer ses dents longues et orange, et notre ordinateur. Les gens pouvaient cliquer sur l'icône du thème qui les intéressait comme l'habitat ou les moyens de lutte. Dans notre groupe, on avait surtout travaillé sur la nourriture et la reproduction. Mais on s'était bien documenté sur le sujet des autres équipes, pour pouvoir répondre à toutes les questions.

Qu'avez-vous découvert de plus étonnant concernant la vie des ragondins ?

Jennifer : Ce qui m'a le plus surpris, ce sont les dégâts énormes que peuvent causer les ragondins. Je ne m'y attendais pas du tout.

Jimmy : Moi, j'ai appris que les ragondins femelles avaient 4 télines sur chaque flanc. Pas en dessous. C'est pour que les bébés puissent téter en nageant.

Qu'avez-vous préféré lors de cette exposition ?

Jimmy : Répondre aux questions des gens qui venaient sur le stand. D'habitude, c'est toujours nous qui écoutons les grands. Là, c'est eux qui ont appris plein de choses !

pour présenter notre projet !" Les 21 élèves ont tenu à tour de rôle les stands, par équipe de deux. Même les plus timides ont tenu à participer. Ils n'ont pas hésité à faire des démonstrations de fonctionnement du logiciel et à répondre aux questions parfois pointues d'un public de scolaires et d'adultes. Les enfants sont rentrés enchantés et très fiers d'avoir décroché le 2^e prix de la manifestation dans la catégorie "Nature". L'expérience a été globalement très valorisante, d'autant plus que le projet a été primé dans diverses autres manifestations, notamment lors du concours "1 000 défis pour ma planète".

■ Quels ont été les autres atouts pédagogiques du projet ?

Ce projet a été le moteur de toute l'année scolaire. Il a dynamisé jusqu'à l'enseignement des matières afférentes. Ainsi, dans le cadre de la recherche d'informations et de la préparation de l'exposition, les enfants ont dû rédiger des lettres, prendre des notes, apprendre à choisir des titres attractifs et à aérer la présentation d'un panneau. Ils ont fait des progrès notables en expression écrite. Les rongeurs ont constitué un bon prétexte pour faire passer des parties du programme un peu rébarbatives. Par exemple, lorsque je lançais : "Trouvez une proposition relative comportant le mot ragondin", la grammaire prenait tout de suite une tournure plus ludique, plus attrayante.

Pour une fois, je n'étais plus le détenteur d'un savoir spécifique que je devais transmettre à mes élèves. J'ai moi-même découvert quantités de choses au cours de cette longue enquête. Cela fait toujours plaisir aux enfants de voir que le professeur fait équipe avec eux, qu'il apprend en même temps qu'eux.

■ Vous avez mené les années précédentes une action sur le baguage

des oiseaux migrateurs et une autre sur l'étude des pelotes de rejection d'un couple de chouettes. Quels sont vos projets pour la rentrée prochaine ?

Nous comptons lancer le projet "Microterros". Il s'agit de reconstituer puis d'étudier la population animale existant dans 1 m³ de terre aux différentes saisons : des lombrics, des hannetons, des sauterelles, des taupes-grillons, etc. Rendez-vous comp-

te, la plupart de mes élèves ne savent pas distinguer un hanneton d'une sauterelle ! Pourtant, ce sont des enfants de la campagne, très souvent filles et fils d'agriculteurs... Je crois fermement à la nécessité d'une éducation à l'environnement de proximité. On dit souvent de la télévision qu'elle constitue pour les enfants une fenêtre sur le monde. C'est sans doute vrai mais il ne faut pas que cela soit au détriment des richesses surprenantes qui se trouvent au bout de leur vraie fenêtre. ■

Glossaire

- ADEME : Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie
- ADEV : Association de Défense de l'Environnement en Vendée
- AME : Agence Méditerranéenne pour l'Environnement
- BTA : Brevet de Technicien Agricole
- CNRS : Centre National de Recherche Scientifique
- DIREN : Direction Régionale de l'Environnement
- DRIRE : Direction Régionale de l'Industrie, de la Recherche et de l'Environnement
- GR : (Chemin de) Grande Randonnée
- IUFM : Institut Universitaire de Formation des Maîtres
- LPO : Ligue de Protection des Oiseaux
- ONF : Office National des Forêts
- STAE : Sciences et Technologies de l'Agronomie et de l'Environnement
- SVT : Sciences de la Vie et de la Terre
- UNSS : Union Nationale du Sport Scolaire